



CCB-Europe

Communautés Chrétienne de Base - Grassroots European Communities
Christlichen Basisgemeinschaften - Comunidades Cristianas de Base
Comunità Cristiane di Base - Christelijke Basisgroepen

La 10^e rencontre européenne des communautés de base

Après les Autrichiens en 2009 et les Flamands en 2014, c'était au tour des Italiens de nous inviter à Rimini du 21 au 23 septembre dernier pour la 10^e grande rencontre européenne des communautés de base, 35 ans après la première qui s'était tenue à Amsterdam. Jamais nous n'avions été accueillis dans un endroit aussi luxueux : des travaux à effectuer dans la maison qu'ils avaient réservée ont obligé les organisateurs à "se rabattre" sur un hôtel quatre étoiles en bord de mer et qui offrait toutes les conditions d'une véritable villégiature... Les communautés italiennes y sont allées de leur poche, un peu aussi la caisse du collectif européen alimentée par les cotisations accumulées, pour permettre aux étrangers de ramener leurs frais de séjour à presque rien. L'hôtel disposant d'une grande salle équipée pour la traduction simultanée, nos étudiants interprètes de l'université de Forlì ont pu travailler dans un confort très bienvenu et nous avons pu en profiter dans la même mesure. Merci à tous ceux et toutes celles qui ont permis cette rencontre, qui l'ont préparée dans ses moindres détails, et qui ont été de si agréables compagnons et compagnes pendant ces journées.



Beaucoup de participants : une petite cinquantaine d'étrangers, venus d'Espagne, France, Autriche, Suisse et Belgique, et 74 de différentes communautés italiennes (Naples, Rome, Padoue, Pinerolo, Vérone, Modène, Bolzano, Livourne, Bologne, Ancône, Milan). Dans un climat chaleureux et avec beaucoup d'attention aux échanges interpersonnels, nous avons partagé nos expériences, informations et analyses. Pendant quelques heures, confesse la journaliste de l'agence *Adista*, on a vraiment eu l'impression de vivre une autre Europe, si différente de l'impression de forteresse qu'elle veut souvent donner aux frontières officielles et meurtrières.

"Nous sommes tous des migrants", pouvait-on lire au fond de la salle. Le titre de la rencontre indiquait déjà bien que nous allions nous frotter à des questions sociopolitiques : *"Chrétiens et chrétiens pour un monde plus juste dans une église plus pauvre"*. Personne ne s'étonnera que le défi de la justice s'exprime essentiellement dans la question des migrants : avec la Grèce puis l'Espagne, l'Italie est certainement le pays européen qui est confronté le plus durement à cette réalité et les communautés de base sont souvent engagées dans un accueil qui devient de plus en plus difficile, le nouveau pouvoir politique étant ce que l'on sait.



Graffiti découvert dans la ville de Rimini :
« Réfugié coincé » (photo de Urs Häner)

Riccardo Petrella

Ce n'est pourtant pas ce sujet que Riccardo Petrella allait aborder pour lancer nos débats, en tout cas pas de manière frontale, mais une question plus globale : *"Pourquoi et comment empêcher l'instauration d'une nouvelle société mondiale de plus en plus inégale ?"*

Voici quelques idées notées au cours de cette présentation. « La pauvreté n'est pas, comme on nous le fait croire, un fait "naturel", mais elle est "fabriquée par l'homme". Pas plus naturelle que la guerre ou les inégalités,

qui sont souvent acceptées comme si elles étaient inévitables.¹ La conférence introductive de Riccardo Petrella a fourni des éléments théoriques permettant de réfléchir aux causes économiques et politiques des tragédies sociales actuelles et à la dérive des valeurs qui traverse le monde occidental. Comme le concept d'"utilité" qui domine tout, ainsi que celui de compétitivité, de sorte que ceux qui ne rentrent pas dans ce cadre ne sont même pas reconnus dans leur dignité de personnes : les brevets sur le vivant (semences, mais aussi animaux et au-delà...) sont un des fruits pervers les plus dangereux, à contrer avec force. "Déconstruire" la vision officielle du monde est un impératif pour œuvrer en faveur d'une société non violente et respectueuse des droits de tous : une "communauté de vie" pour récupérer le concept de "biens communs", aujourd'hui réduit à néant par la privatisation éparpillée des services et par la marchandisation de tout. Une communauté mondiale qui est consciente de la vie de la Terre et qui y participe, surmontant l'anthropocentrisme à partir duquel nous la détruisons. »²

Un débat – trop court, évidemment – a permis d'actualiser, de personnaliser et de concrétiser quelque peu. En voici quelques notes.

Intérioriser d'abord : *êtes-vous prêt à vous rebeller contre le système dominant ? Contre ses principes de base que sont l'utilité, la violence et l'inégalité ?* D'abord bannir de nos têtes l'idée que la pauvreté est un fait inévitable de la nature ; parlons donc d'appauvrissement plutôt que de pauvreté, car c'est un processus historique, généré par nous et auquel nous pouvons et devons mettre fin, en décomposant les facteurs structurels qui le génèrent, le droit de propriété privée (e.a. sur le vivant, les semences...) et l'inégalité des revenus (la redistribution après coup étant un leurre).



¹ Riccardo PETRELLA a beaucoup publié sur cette question, en particulier lors de la campagne *Déclarons la pauvreté illégale* www.banningpoverty.org qui s'est tenue de 2014 à 2017. C'est lui qui a signé le livret *La povertà è un furto* qui reprenait en 2017 les articles et commentaires de cette campagne.

² Christina MATTIELLO in *Adista Notizie* n° 34, 6 octobre 2018, repris par http://www.cdbitalia.it/upload/AdistaNotizie_34_06102018.pdf

Mais comment pratiquer ce soulèvement ? Personne ne peut nous le dire, mais nous devons l'apprendre ensemble. C'est pourquoi la *communauté locale* est importante. Il est nécessaire de reconstruire les *biens publics communs* : défendre le "public" signifie prendre soin de la communauté mondiale de la vie sur Terre, car il n'existe pas de communauté locale sans droits universels. Deux propositions :

- *Vaincre l'anthropocentrisme.*
- *Célébrer la vie, pas Dieu, parce que Dieu est la vie, la vie est Dieu.*¹

Les ateliers

La rencontre a également été l'occasion d'une brève présentation de divers témoignages des pays participants. On a pu constater que les communautés de base affichent globalement une vitalité pleine d'engagement ecclésial et social, qui contraste avec l'absence inquiétante de relève des générations plus jeunes. En Autriche, beaucoup d'entre elles font partie des paroisses où elles assument des responsabilités, en particulier en l'absence de prêtres, en organisant des moments de partage sur des questions d'intérêt commun. Les délégués ont ainsi partagé des expériences d'assistance aux migrants, surtout des Afghans, expulsés après de nombreuses années de vie et d'intégration dans le pays. Les décisions d'un gouvernement populiste rendent en effet plus que nécessaire l'engagement des milieux associatifs.

L'apport de la Belgique francophone correspondait au thème qui avait été le nôtre pendant l'année dernière, la "simplicité volontaire" : *"Vivre simplement pour que les autres puissent simplement vivre"*, selon l'expression de Gandhi. Nous ne nous étendrons pas ici puisque nous y avons consacré pas mal de pages dans nos bulletins précédents.

Les communautés de base en Espagne (CCP : Communautés Chrétiennes Populaires) sont une centaine et comptent plus d'un millier de personnes. L'engagement politique et social prévaut et porte sur tous les sujets d'actualité (immigrés, écologie, féminisme, problème du logement, ...), et on y alterne des journées de réflexion et d'étude dans des forums plus larges. En atelier, les Espagnols ont présenté des documents impressionnants à propos de la frontière marocaine du côté de Gibraltar.

¹ Le texte intégral de la conférence de Riccardo Petrella sera publié d'ici la fin de l'année dans la revue semestrielle de la communauté de Viotoli à Pinerolo (Turin). Une visite au site www.cdbpinero.it/ de cette communauté mérite le détour !

Les communautés de base françaises essaient de maintenir "une vie communautaire de réflexion, de prière et de fête, de soutien dans divers domaines sociaux et en particulier dans l'aide aux migrants". Les participants ont raconté des récits d'emprisonnement au centre de détention de Paris-Vincennes et une expérience dévastatrice d'expulsion par le biais d'une galère bureaucratique. On a souligné la tendance actuelle à poursuivre les "crimes de solidarité" et les souffrances des mineurs non accompagnés devant qui "la honte nous envahit". Un autre atelier animé par les Français portait sur *L'Église en 2030*, s'inspirant d'un colloque réalisé à Lyon en novembre 2016.

Les communautés de Suisse ont apporté une analyse plus théorique en se focalisant sur "la responsabilité des multinationales par rapport à la pauvreté" : c'est "une économie qui tue", comme dit le pape François. Un autre atelier animé par les Suisses portait sur "*Lire la bible, lire la vie*".

Les ateliers des communautés italiennes ont traité le thème d'une "Église pauvre en pouvoir", coordonné par la communauté San Paolo de Rome et le thème de l'écologie à la lumière de *Laudato sí* ("Le cri de la terre, le cri des pauvres"), coordonné par la Communauté de Cassano de Naples.

Les communications de ces groupes nationaux avaient fait l'objet d'une publication dans le livret de la rencontre et restent donc disponibles. Par contre les résultats des ateliers n'ont pas été partagés en assemblée : des résumés en ont été affichés et ont pu alimenter le partage du lendemain.

La célébration



La célébration eucharistique s'est déroulée pendant toute notre matinée de dimanche. Préparée avec soin par la communauté de Cassano à Naples, elle fut tout à la fois un temps de réflexion et de prière, une occasion de partage en petits duos ou trios sur ce que chacun retenait de la rencontre, et de célébration proprement dite avec des chants polyglottes fort bien choisis. *Grazie mille* à la communauté de Cassano de nous avoir rassemblés en vérité autour d'une table eucharistique aussi suggestive, et d'avoir centré la célébration sur l'indispensable conscience que nous sommes tous des migrants et que nous devons partager une solidarité mutuelle et inconditionnelle !¹

Prière d'introduction à la célébration

Vous n'habitez plus des couvents de pierre
parce que le cœur n'est pas de pierre !
Et vous aussi, les hommes,
ne faites pas de vos mains des griffes.

Ô moines,
revenez libres et sans besace, pieds nus sur l'asphalte.
Que le monde soit votre monastère
comme était autrefois l'Europe.

Abattez les barrières de ces villes,
de ces camps de concentration, où chacun est enfermé,
soupçonné même par son frère
d'être le premier à tuer.

Une tente suffit à vous protéger des tempêtes
et Dieu revient comme un clochard
marcher dans les rues
pour chanter avec vous les psaumes du désert.

¹ La consultation du site de cette communauté www.cdbcassano.it/ permet de deviner à quel point cette célébration devait être "naturelle" pour ses participants. On ne pourra qu'admirer aussi la gestion des divers engagements qu'elle continue d'assumer en prise directe sur les questions du moment, l'écologie, la paix et l'accueil des migrants.

Il vous suffit
de lire votre nom dans le vent, dans le ciel bleu :
murmuré sous un palmier
dans le repos des chansons.

Ô frère Personne
tu es l'image du Christ
dispersé dans chaque morceau d'humanité,
l'étendard qui nous manque ...

La gloire n'habite plus le temple
depuis que le Tentateur
a fait de son pinacle
sa maison permanente.

(Davide Maria Turoldo - trad.: P. Collet)

La célébration s'est terminée par la lecture d'un *Message final* en plusieurs langues. Voici comment le résume la journaliste d'*Adista* :

« Ce document final aux tonalités très fermes, dénonce le manque d'humanité des politiques actuelles en matière d'immigration et demande avec force "à la communauté des croyants et à leurs pasteurs de vivre leur foi de manière cohérente, en rejetant au nom du message évangélique toute attitude de discrimination et de racisme pour préparer, dans les limites de leurs disponibilités, des formes d'accueil dignes de ce nom", s'engageant à "annoncer avec confiance le message libérateur de Jésus, qui s'est identifié aux pauvres et aux migrants, dans la conviction profonde que ce sont eux les véritables crucifiés de l'histoire, et non ceux qui sont accrochés sur les murs de tant d'institutions religieuses et laïques, comme de simples représentations sans vie" ». ¹ On en trouvera la traduction française ci-dessous.

Il était temps de prendre ensemble le dernier repas de la rencontre et de faire nos adieux, avec l'intention déclarée et partagée de nous revoir à la prochaine rencontre européenne...

Pierre COLLET

¹ Christina MATTIELLO, article cité.

Message final de la rencontre

Les communautés chrétiennes de base de plusieurs pays d'Europe (Italie, France, Espagne, Autriche, Suisse, Belgique) se sont réunies à Rimini les 21, 22 et 23 septembre 2018 pour leur "10e rencontre européenne" intitulée "*Chrétiens pour un monde plus juste et pour une Église pauvre*". À la fin des travaux consacrés au thème de la pauvreté, fondement de la vie de la communauté que Jésus de Nazareth a annoncée, et à la lumière des événements dramatiques qui marquent la vie de notre continent à propos des relations avec les pauvres et les migrants, nous ne pouvons quitter cette rencontre sans exprimer notre profonde indignation sur la manière dont la "forteresse Europe" aborde les problèmes de l'immigration.

Le continent européen a toujours exalté dans ses origines et dans son esprit la culture chrétienne qui assimile les pauvres et les migrants à la figure même du Christ, mais il se trouve aujourd'hui en contradiction flagrante avec le message de l'Évangile : on érige des barbelés et des cordons de défense en mer Méditerranée, on organise les expulsions et on emprisonne d'une manière indigne dans de soi-disant "centres d'accueil" des milliers de désespérés, poussés sur nos côtes par les guerres, les persécutions et la faim.

De 2014 à aujourd'hui, plus de 16 000 migrants ont perdu la vie dans la mer Méditerranée, devenue une mer de mort.

Le vent des nationalismes et du populisme, qui souffle fortement dans toutes les nations, alimente le feu de l'intolérance et du racisme et fait grandir, sans motifs réels, la peur de l'autre, "différent", accusé de crimes qu'il n'a pas commis.

La mondialisation permet aux transactions financières, à l'argent et aux marchandises de circuler en toute liberté, mais cette sécurité n'existe pas pour les hommes et les femmes qui quittent leur pays par nécessité.

Tout cela est inhumain : il n'est pas admissible que les nations les plus riches de la terre, qui depuis toujours exploitent les peuples d'Afrique, y créant les conditions des conflits qui mettent à sang le continent africain et le Moyen-Orient depuis des décennies, ferment aujourd'hui leurs portes à tant de souffrances.

Nous disons ça suffit : à la ségrégation de milliers de personnes désespérées en Libye qui n'est pas un pays sûr ; tout refoulement vers ce territoire équivalait souvent pour eux à une condamnation à mort.

Nous disons ça suffit : aux millions d'euros que l'Europe, pour bloquer la "route des Balkans", accorde à une nation comme la Turquie où, sous la poigne d'Erdogan, s'éteignent de plus en plus les valeurs démocratiques ; nous disons ça suffit à la délégitimation des ONG qui ont sauvé tant de vies.

Nous nous adressons avec force à la communauté des croyants et à leurs pasteurs pour qu'ils vivent leur foi avec cohérence, en rejetant comme contraire au message évangélique, toute attitude de discrimination et de racisme, et en mettant tout en œuvre pour préparer, dans les limites de leurs disponibilités, des formes d'accueil digne de ce nom.

Nous demandons au Parlement européen de repousser avec détermination les dérives xénophobes et racistes qui émergent dans notre continent, lorsque des gouvernants sans scrupules et poussés seulement par la soif de pouvoir répandent des semences de peur et d'intolérance, en attribuant aux migrants les responsabilités d'une crise économique et financière qui a de tout autres origines.

Nous revendiquons des politiques humanitaires qui prennent en considération non seulement les réfugiés de guerre, mais aussi les réfugiés économiques et climatiques, fruit pervers de notre modèle de développement et d'un style de vie qui provoquent les bouleversements climatiques actuels.

Nous souhaitons la création de couloirs humanitaires supplémentaires qui permettent aux migrants d'atteindre en sécurité l'Europe, de manière à leur éviter des années de profonde souffrance et des risques concrets de mort, en prenant pour modèles les expériences déjà en place qui ont prouvé leur efficacité.

Nous nous engageons, en quittant cette rencontre consacrée à l'"Église des pauvres", à faire en sorte que nos petites communautés agissent chaque jour pour favoriser et mettre en pratique des actions d'accueil, et pour annoncer avec confiance le message libérateur de Jésus qui s'est identifié avec les pauvres et les migrants, dans la profonde conviction que les vrais crucifiés de l'histoire ce sont eux et non ceux qui sont pendus aux murs de tant d'institutions religieuses et laïques comme de pures représentations sans vie.

Rimini, le 23 septembre 2018
traduction : P. Collet